l'ordre qu'il a prescrit, dans le dessein que tous les hommes pussent tirer des biens de la terre ce qui est nécessaire à la vie. Mais cette volonté de Dieu peut être accomplie de deux manières. Ou bien les hommes peuvent exercer en commun, comme le veut le communisme, leur droit d'usufruit, pour administrer les biens de la terre et en partager les fruits, ou bien ils peuvent posséder ces biens partagés, en sorte que chaque homme possède un droit de propriété sur une partie déterminée de ces biens, avec le droit d'user des fruits qu'il en tire.

Dans ce droit d'usufruit qui appartient à l'homme, saint Thomas distingue deux moments, d'abord le droit d'entretien et de gestion, en second lieu le droit de jouissance.

Pour ce qui est de la gestion et de l'entretien, le docteur angélique affirme que le droit de propriété sur les biens de la terre doit être reconnu aux individus. C'est le seul moyen d'obtenir une bonne administration, d'assurer l'ordre et la paix parmi les hommes.

Mais s'agit-il du droit de jouir, l'homme doit considérer ces fruits comme le bien de tous et se tenir prêt à faire participer les autres selon qu'ils en ont besoin. C'est pourquoi l'apôtre dit : *Recommandez aux riches de donner volontiers et généreusement.*

III. — De ces principes élevés de la saine philosophie chrétienne, l'orateur sacré va tirer, en terminant, les conclusions morales qui s'imposent. Selon Lefplay, explique-t-il, la notion de propriété s'est tellement faussée qu'elle n'implique plus que l'idée d'une jouissance personnelle. On oublie trop que la richesse détermine une fonction sociale. Si légitimement acquis que soient leurs biens, les "riches" ne doivent pas penser, parler et agir comme si ces biens étaient destinés à leur seule satisfaction. "La fonction de propriétaire, a dit Mgr d'Hulst, impose certains devoirs — des devoirs austères qui servent de correctif aux privilèges sociaux." Et ces devoirs, le prédicateur établit que ce sont ou des devoirs de justice ou des devoirs de charité.

Lorsqu'un de nos semblables se trouve dans ce que les théologiens appellent un cas *d'extrême nécessité*, il y a pour le riche obligation